

de l'agrégation des lettres. Il a enseigné deux années en seconde au lycée de Bourg et il venait d'être nommé en première (rhétorique) à Cherbourg, quand il a été choisi pour suppléer M. Gillet. Enfin, ce qui nous intéresse absolument, le nouveau professeur, comme M. Arnould et M. Gillet, pour ne parler que de ses deux prédécesseurs immédiats, est un catholique sincère, depuis 15 ans fidèle paroissien de Saint-Sulpice de Paris.

On aimera aller l'entendre le 3 novembre au soir, et l'on retournera.

NOUVELLES



propos de Mars et des Martiens. — Nous lisons dans un journal de France, à la date du 1er octobre : « On s'occupe beaucoup des habitants de Mars ; mais on continue de se demander s'ils nous ressemblent et même s'ils existent. Dans cette incertitude, comment espérer établir avec eux des communications qui aient la moindre chance de servir à quelque chose ? Voilà un doute pénible ».

Ce doute trouble, en effet, M. William Pickering, de l'observatoire de Harvard College, Cambridge (Massachusetts).

M l'astronome expose, dans le *Matin* (de Paris), les différentes manières qui permettraient d'envoyer de chez nous des signaux à des être si problématiques : ondulations électriques ; sources lumineuses ; établissement d'un point noir intermittent sur une plaine blanche ; plantations de formes géométriques dans les plaines de Sibérie ; plantations d'arbres imitant la forme des canaux (?) martiens ; miroirs réfléchissant la lumière solaire... Le moindre de ces procédés coûterait une cinquantaine de millions ?

Mais les Martiens sont-ils intelligents à notre manière ? Et puis existent-ils ? M. Pickering conclut qu'il faudrait d'abord